



présente

GABY MORLAY
VICTOR FRANCEN

dans un film de

MARCEL
L'HERBIER

NUITS DE FEU

AVEC
SIGNORET

DORAT, NOX, CRÉMIEUX, GENIN,
SINOEL, LEGRIS, BERGERON,
TOULOUT, FERNY, Jane LORY,
Odette TALAZAC, Paule ANDRAL,
Paulette BURGUET, Yvonne YMA

et

MADELEINE ROBINSON

et

GEORGES RIGAUD



NUITS DE FEU

RÉSUMÉ : Parce qu'elle était, dans l'ombre de son mari, heureuse, protégée, blottie, sans une inquiétude et sans un souci, Lisa s'est laissée aller à regarder Serge avec intérêt d'abord... puis avec tendresse...

Serge était avocat, plein de jeune ardeur ; Fédor Andréiev, procureur impérial, était pour lui comme un grand frère, surveillait sa carrière, se réjouissait de le voir réussir... Fédor avait cinquante ans, était grave, plutôt silencieux... Dans le cercle enchanté de son amour, Lisa était heureuse mais ne le savait plus... quelque chose lui manquait... une flamme...

Un jour d'entre les jours, pour la première fois, Serge fut chargé de défendre un assassin contre qui Fédor requérait :

— Ne me ménage pas, petit! conseillait en riant le magistrat. Et s'il y a un incident d'audience, profite-en : le défenseur a toujours le public avec lui!...

Ainsi encouragé, Serge était parti brillamment. Déjà l'acquiescement était en vue... Mais tout à coup, Fédor Andréiev entendit son substitut, l'envieux Bobinine, murmurer à l'oreille du greffier :

— On dirait qu'il plaide sa propre cause, ce petit! Vous pensez! défendre un meurtrier par amour... quand on est amoureux soi-même... Non, vous ne le saviez pas? Mais tout le monde le sait mon cher! Il n'y a, bien entendu, en dehors de vous, que le mari qui l'ignore : ce jeune avocat et la femme de notre brillant Fédor Andréiev... la belle Lisa... mais oui, parfaitement!...

Redressé du coup, le procureur avait durement ramené le défenseur au sentiment de son infériorité, l'avait empêché de créer des incidents favorables à l'accusé... Et un homme venait d'être condamné à la déportation à vie en Sibérie...

— Monsieur le procureur, je sais qu'elle ne m'a pas trompé, mais elle l'aimait... maintenant elle aime un mort... Il n'y avait rien d'autre entre eux... rien... que l'amour... et ils attendaient que quelqu'un s'en allât... quelqu'un qui était de trop... moi...

Ces paroles du condamné, Fédor Andréiev les entend toujours... Elles emplissent sa conscience. Il est sûr que sa femme et Serge ne le trompent pas, mais il est sûr aussi qu'ils s'aiment... Il se sent de trop... Ce soir, pendant que, sur la scène de l'Opéra, le ballet dansait « NUIT DE FEU », il l'a bien senti, quand il est entré dans la loge, qu'entre eux il n'y avait rien... rien... que l'amour...

Alors, dans la nuit, il est parti, tout seul. Pour ne pas faire comme l'autre contre qui il avait requis. Pour ne pas tuer. Pour laisser le champ libre aux jeunes. Il est parti...

Et sa pelisse. Et son habit. Et son portefeuille avec des photographies. On a tout retrouvé, dans les herbes de la berge, au bord de la Néva. Et puis cette lettre « Je ne te reproche rien, Lisa, je sais que tu n'as jamais manqué à ton devoir... je disparaissais, parce que je veux que tu sois heureuse... avec lui, tu le peux... ». Alors, quand on avait retrouvé un cadavre décapité par l'hélice d'un remorqueur, zébré de plaies, méconnaissable, on n'avait plus douté : Fédor Andréiev, après être allé boire chez les tziganes pour se donner le courage de mourir, maintenant qu'il n'avait plus le courage de vivre, s'était suicidé.

Un an a passé. Le soldat Piotr Ignatoff, qu'une petite tzigane certaine nuit empêcha de mourir, se bat contre les Japonais. Et, comme tous ceux qui cherchent la mort, il semble invulnérable. Une nuit, une nuit de feu encore, une terrible nuit d'attaque, un journal lui tombe sous les yeux : Lisa Andréievna, veuve du procureur Fédor Andréiev tragiquement disparu l'année précédente, va passer en jugement avec un jeune avocat qu'elle se préparait à épouser. Ils sont inculpés d'avoir assassiné le mari gênant et d'avoir tout machiné pour faire croire à son suicide...

Que s'est-il passé? Trois fois, Lisa a retardé la date de son mariage... car Fédor disparu, elle a senti qu'elle n'aimait que lui! Cette douceur d'aimer qui, croyait-elle, la poussait vers Serge, ce n'était que l'ombre tiède et tendre de Fédor qui l'enveloppait... Elle a fini par consentir au mariage, craignant, après la lettre de Fédor rendue publique, de provoquer le scandale par un plus long refus...

Et puis, un soir de détresse, elle avait sangloté :
— C'est moi qui l'ai tué... parce que je n'ai pas su lui montrer combien je l'aimais... parce que je l'ignorais moi-même...

Mais il s'était trouvé quelqu'un pour affirmer qu'elle l'avait réellement, physiquement, effectivement tué, ou du moins l'avait fait tuer par son complice...

Cuisiné par un indicateur de police, le cocher de la voiture qui les avait tous ramenés du théâtre le dernier soir, avait fait à Bobinine une déclaration écrasante pour les jeunes gens.

Bobinine n'avait jamais pardonné à Lisa de l'avoir repoussé. Bobinine n'avait jamais pardonné à Andréiev d'avoir occupé dix ans le siège de procureur tandis que lui-même piétinait comme substitut. Bobinine avait repris toute l'enquête, contesté l'authenticité de la lettre, retourné les témoignages...

Et maintenant, Serge et Lisa étaient devant leurs juges. « Ce Cadavre », clamait le substitut, « est sorti du néant tout exprès pour accuser son épouse infidèle!... »

— Non ! lança dans le fond de la salle une voix que Lisa reconnut avec un élan de tout son être. « Fédor », cria-t-elle.

Et l'ancien procureur, l'ancien soldat Piotr Ignatoff, s'avança jusqu'à la barre et déposa...

Adaptation de **Marcel L'HERBIER**
et **T. H. ROBERT**

Dialogue de **Jean SARMENT**

Opérateurs : **A. THIRARD** et **L. NÉE**

Architecte : **P. BOURTIÉ**

Décorateurs : **E. LOURIE** et
G. de GASTYNE

Costumes : **Georges ANNET**

Ballet réglé par **SERGE LIFAR**,
Maître de Ballet au Théâtre National de l'Opéra.

Enregistrement
R. C. A. HIGH FIDELITY

Assistants : **André CERF** et
André ALEXANDRE

Régie : **METCHIKIAN**

Montage : **V. de FAST**

D' de Production : **Simon SCHIFFRIN**

Musique : **Jean WIENER**

Ingénieur de son : **TESSEYRE**

SCAPECO

PRODUCTIONS



MATER DOLOROSA
L'EPERVIER
LES NUITS MOSCOVITES
VEILLE D'ARMES
TARASS BOULBA
LAPORTE DU LARGE
TROIS...SIX...NEUF

ET BIENTOT

LA CITADELLE
DU SILENCE

AGENCES SÉDIF

PARIS : 92, Avenue des Ternes
Téléphone Galvani 80-70 et suite

LYON : 27, Rue Sala
Téléphone Franklin 56-88 et suite

MARSEILLE : 102, Bd. Longchamp
Téléphone National 06-76

BORDEAUX : 115, Rue du Palais-Gallien
Téléphone 76-70

LILLE : 18, Rue du Pas
Téléphone 56-43



Pour la Belgique :

SOCIÉTÉ BELGE SÉDIF
112, Rue des Plantes : BRUXELLES
Téléphone 17-18-79